



Les brutes nazies ont tatoué un numéro matricule sur le bras de cet enfant.

CHRISTIAN PINEAU

Ancien Ministre.
Ancien de Buchenwald.

« Si je devais résumer, en une formule un peu vulgaire, mon réflexe à l'idée que cela fait maintenant vingt ans que je suis sorti de Buchenwald, j'écrirais volontiers : « Vingt ans de rabiot ! »

Car, tout compte fait, quelques semaines avant la libération, l'univers concentrationnaire, pour reprendre la formule de David Rousset, comportait la cendre des morts et des vivants en sursis. Nous considérons à juste titre, que les plus grandes

chances d'être massacrés avant la défaite nazie.

Ceci, c'est la réaction du corps, heureux de vivre alors qu'il était condamné.

Celles de l'esprit sont évidemment plus nuancées.

Il y a les réactions communes à tous les déportés, la haine de la guerre, celle du fascisme, le désir profond de protéger ses enfants et ses petits-enfants contre le retour à de semblables horreurs.

Pour ma part, j'y ajouterai un renforcement de l'amour que j'ai toujours éprouvé pour la liberté. Rien ne me semble plus inacceptable que ce qui constitue un assujettissement de l'homme à un autre homme, une destruction de la personnalité de l'individu.

Je déteste, plus que jamais, non seulement la violence et la cruauté, mais le pouvoir personnel, l'intolérance, le racisme, le nationalisme et aussi l'admiration stupide des foules pour les braillards qui risquent de conduire le monde à sa perte.

PIERRE-MARIE THÉAS

Évêque de Tarbes et de Lourdes.
Président d'honneur de l'Association départementale F. N. D. I. R. P. des Hautes-Pyrénées.

« Glorieux souvenirs de la Résistance, de l'internement, de la déportation !

Dans la tragique aventure des années d'occupation, l'espoir, chez les résistants, fut plus fort que la crainte et le courage sut courir des risques.

La liberté des âmes s'affirma tandis que de lourdes chaînes ligotaient nos corps.

Rendons hommage à l'héroïsme des camarades qui acceptèrent les tortures et la mort, plutôt que de trahir ou d'abandonner.

Même en camp de concentration, il y eut une liberté exaltante, celle de refuser l'esclavage et les faveurs du nazisme.

Remercions le Seigneur d'avoir eu la grâce de choisir la liberté.

